



BUREAUX No. 25 RUE ST-THERESE. — P. O. BOITE 2144, MONTREAL.

Je me hâte de rire et tout de peur d'être plus tard obligé d'en pleurer.... FIGARO.

VOL II No. 51.

MONTREAL, 6 AOUT 1881.

1 CENT LE NUMERO.

H. BERTHELOT & Cie. Editeurs-Propriétaires.

W. F. DANIEL, Imprimeur et Administrateur.



AU PARNASSE.

La vieille MINERVE profite du sommeil de Fréchetto pour lui enlever sa couronne de lauriers et la placer sur la tête de son ami Charles Thibault. Ce dernier est surpris par Apollon pendant qu'il se lave les pieds dans la fontaine d'Hippocrène, fontaine où se baignent les muses et où boivent les poètes pour trouver l'inspiration.

Feuilleton

VELLEDA.

I.—LE DOIGT DE DIEU

Elle a été longue cette brûlante journée de juillet..... enfin le soleil descend sur l'horizon; il va disparaître derrière la crête de l'Argouna. Deux voyageurs, un homme et une femme, suivant à pied la voie militaire qui conduit de Solimariaca à la cité de Tullum: ils gravissent d'un pas lent et fatigué les derniers hauteurs de Béleno. Leurs sandales sont usées; leurs manteaux de voyage tom-

bent en lambeaux; la misère a laissé son empreinte cruelle sur leurs visages, sans effacer pourtant ces traits accentués, ces formes ramassées et vigoureuses, qui accusent la race italique. Mais dans le regard incertain et mobile du voyageur, il y a quelque chose de sinistre et de repoussant, qui inspire une vague terreur; il porte, comme disent les païens, un mauvais œil. La compagne, au contraire ost l'image vivante de la douceur et de la résignation.

Enfin ils ont atteint le sommet de la côte, et involontairement ils s'arrêtent frappés en présence du magnifique spectacle qui s'offre à leurs regards. Ils ont devant eux la superbe cité de Tullum, avec

ses tours, son amphithéâtre, ses bains; autour d'elle, s'étendent de nombreuses et riches villas: à gauche, les montagnes s'élèvent en gradins couverts de vignobles, et à droite, la Mosella, se détournant de sa route, vient baigner les murs de la cité, et retourne sur ses pas.

« Quel beau pays! s'écria la femme émerveillée, nous n'aurons pas à regretter Vienna et les rives du Rhône.

Il n'y a pas de beau pays pour les yeux de l'exilé, répond le voyageur. Qui sait; si nous trouverons ici du repos? Cette maudite secte ne viendra-t-elle pas nous chasser encore?

Mais Pontinus, je ne vois pas que les chrétiens...

Silence, Fausta! tu ne vois pas qu'il me persécutent, dis-tu. Leur seule présence m'est un supplice. Ne prononcent-ils pas mon nom avec horreur? Ne veulent-ils pas me livrer à l'exécration des siècles? Ne répètent-ils pas dans leur profession de foi: "a souffert sous Ponco Pilate, a été crucifié par lui." Non, a jouté-t-il avec fureur, je n'ai pas de regret de l'avoir condamné.

Pontius! dit la femme avec douleur.

Oui; je sais que toi-même, tu as embrasé cette superstition. Tout l'univers m'a abandonné; César m'a disgracié et banni: mes amis